

## HISTOIRE : La seconde guerre mondiale

### C- Comment l'Allemagne nazie organise t'elle l'extermination des Juifs d'Europe ?

#### Trace écrite :

Pendant la Seconde guerre mondiale, les nazis construisent des camps de concentration et d'extermination. 6 millions de prisonniers, hommes, femmes et enfants, pour la plupart Juifs ou Tziganes, travaillent jusqu'à la mort ou sont assassinés dans les chambres à gaz. Des survivants peuvent témoigner de l'enfer des camps. Le nazisme extermine des populations dans toute l'Europe au nom de sa théorie de la race aryenne prétendue supérieure. La France de la collaboration et les pays soumis au Reich se rendent complices de ces massacres.

#### Récit :



#### ① Souligne la description du camp.

##### LE RÉCIT

##### MYRIAM, PETITE FILLE JUIVE DU CAMP DE PITHIVIERS, ÉTÉ 1942

J'ai sommeil. Mon front collé contre la vitre de l'autobus, je regarde défiler les immeubles de Paris. Je repense à ma poupée qui attend mon retour dans ma chambre vide. J'aurais voulu l'habiller avec sa robe rouge d'été et l'emmener avec moi. Mais les gendarmes ont frappé de bonne heure à la porte de l'appartement. Ils nous ont embarqués tout de suite. Maman a vite fourré nos vêtements dans une valise. Mon petit frère Samuel s'est rendormi. Sa tête ballotte dans l'autobus qui file entre quelques passants. Nous arrivons. Nous descendons. Samuel ouvre ses paupières.

Les familles, en foule compacte, s'engouffrent dans un stade. Bientôt, nous n'entendons plus nos voix. Un vacarme affreux emplit l'air surchauffé de la **verrière**. Le soleil monte dans le ciel éclatant de ce 16 juillet. Maman noue un foulard sur mes cheveux. Je sens sa main douce sur ma joue. Puis la nuit tombe. Deux autres jours, deux autres nuits passent, interminables. La gorge me brûle. J'ai soif. Pas une goutte de lait pour Samuel; pas le moindre verre d'eau, pour personne. Nous somnolons, tassés sur deux **strapontins** en bout de gradin, le crâne empli de bruits incessants, de cris, d'appels du **haut-parleur**.

Les gendarmes à nouveau nous prennent. Une fois encore, je revois Paris. C'est dimanche. Les promeneurs détournent leurs regards à notre passage. De la gare d'Austerlitz, un train nous transporte vers l'inconnu.

Il faut maintenant marcher sur un chemin. Des gendarmes nous encadrent, fusil à l'épaule. Samuel, avec ses petites pattes de trois ans, ne tient plus debout. Ma mère le prend sur son dos. Un bras tout mou retombe sur l'étoile jaune que maman a dû coudre sur sa robe. Nous cheminons parmi des champs. Les épis de blé craquent au soleil. Au détour d'un virage, derrière des lignes de barbelés, des baraques en bois sont posées côte à côte. Nous traversons une longue allée. Arrivés à un grand hangar noir, nous devons attendre. Maman retire sa bague, la dépose sur une table où s'entassent des bijoux. Elle donne nos noms, nos prénoms. Un gendarme remplit des fiches. Nous rejoignons notre baraque, numéro 17. C'est un **camp** pour les Juifs. Le sol est nu, ma couche garnie de paille. De la paille jetée sur des planches de bois me semble un lit douillet. La bassine de soupe aux choux où surnagent des morceaux de pomme de terre me paraît un repas de roi. Samuel sourit doucement. Les jours passent, et les nuits.

Juillet s'achève. Je crois que nous sommes le 2 août. Un gendarme se poste devant notre baraque. Il appelle Maman. Il nous l'enlève. Elle doit être déportée, quelque part, vers l'est, loin de nous. D'un côté de la ligne de barbelés, Maman se tient droite, face à nous; de l'autre côté, je serre fort la main de Samuel secoué de sanglots. Des enfants pleurent de toutes leurs larmes. Je ne sais plus si c'est le soleil ou le chagrin qui m'aveuglent. Maman obéit aux ordres. Elle s'éloigne. Sa silhouette rapetisse. Elle n'est plus qu'une ombre, un point. « Maman! Maman! »

② En 1947 est publié le journal intime tenu par Anne Frank, petite juive allemande réfugiée aux Pays-Bas, arrêtée en 1944 et morte d'épuisement au camp de Bergen-Belsen. L'histoire de sa vie illustre le piège dans lequel ont été pris les Juifs d'Europe, avec l'impossibilité d'échapper à la mort programmée par Hitler, sa « solution finale ».

<p>① <b>1933.</b> Dès les premières mesures d'exclusion mises en place en Allemagne à l'arrivée au pouvoir d'Hitler, la famille Frank émigre aux Pays-Bas. De nombreux Juifs vont tenter de fuir l'Allemagne par la suite, mais les pays voisins limitent le nombre de réfugiés et, pour la plupart, il sera trop tard pour quitter le Reich.</p>	<p>④ <b>4 Août 1944.</b> La famille Frank est dénoncée. Tous sont arrêtés dans leur cachette.</p>
<p>② <b>1940-41.</b> C'est la guerre. L'Allemagne envahit la Pologne, les Pays-Bas, la Belgique, la France... Les persécutions s'étendent à l'Europe, il n'y a plus d'issue pour les familles juives d'Europe obligées de porter l'étoile jaune.</p>	<p>⑤ <b>3 Septembre 1944.</b> Anne est déportée au camp d'Auschwitz en Pologne.</p>
<p>③ <b>1942-44.</b> Anne et sa famille doivent se cacher car les arrestations, les rafles et les déportations terrifient les Juifs des pays occupés par les nazis. Anne Frank rédige son journal.</p>	<p>⑥ <b>28 octobre 1944.</b> Anne et sa sœur sont transférées au camp de concentration de Bergen-Belsen en Allemagne.</p> <p>⑦ <b>Janvier 1945.</b> La mère d'Anne, meurt d'épuisement à Auschwitz.</p> <p><b>Mars 1945.</b> Anne Frank meurt d'épuisement, de maladie et de faim quelques jours après sa sœur, quelques jours seulement avant la libération du camp par les troupes alliées le 15 avril 1945, alors même que l'Europe est libérée le 8 mai 1945.</p>

Numérote de 1 à 7 les étapes de l'extermination des Juifs par Hitler et les nazis en t'aidant de la vie d'Anne Frank racontée ci-contre.

- Les arrestations
- La déportation
- La discrimination
- Les exclusions
- La mort
- Le travail dans les camps
- La vie clandestine

LE LEXIQUE

LES MOTS CLÉS

- Rafle :** arrestation massive de Juifs par la police française.
- Camp :** lieu où le gouvernement rassemble des personnes contre leur volonté. **D'internement,** il est provisoire en attente de départ vers des camps nazis. **De concentration,** il regroupe les déportés soumis au travail forcé. **D'extermination,** il est destiné à tuer un grand nombre de personnes.
- Déportation :** transport forcé de populations vers un camp

de concentration ou d'extermination.

**Chambre à gaz :** salle alimentée en gaz toxique pour faire mourir en groupe des déportés.

LE VOCABULAIRE DU RÉCIT

- Verrière :** partie de toit en verre.
- Haut-parleur :** appareil qui amplifie les sons.
- Strapontin :** siège pliant.